

ALLTAGSWISSEN

LES SAVOIRS QUOTIDIENS

EVERYDAY COGNITION

Jürg Wassmann, Pierre R. Dasen (Hsg.)

11. Kolloquium (1990)
der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften

SAGW
ASGH
ASGM
ASGM

Universitätsverlag Freiburg 1993

JEAN WIDMER, Fribourg

Le social est souvent conceptualisé comme influence ou comme facteur qui agit de l'extérieur sur la cognition. Cette conceptualisation est explicite lorsqu'il est question de distinguer une cognition *intra hominem*, *extra hominem*, ou *inter homines* (Berry, communication orale). Sous-jacent à cette conceptualisation se trouve un partage en zones internes et externes qui a été diversément critiqué en philosophie, tant par la phénoménologie qui insiste sur la relation interne entre conscience et objet intentionnel, que par L. Wittgenstein, G. Ryle et d'autres en discutant du langage «privé» ou du «fantôme dans la machine». Partant, si le social détermine la cognition (individuelle), il ne saurait le faire que de «l'intérieur» de la conscience, ce qui n'implique pas qu'il soit conscient.

La sociologie se sert parfois d'une telle conceptualisation, bien qu'elle soit inadéquate pour fonder son objet même. Et d'abord parce qu'il n'y a du social que là où il y a du sens (T.P. Wilson, 1970). La difficulté provient de ce que le social est un arrangement qui dépasse de toute évidence le cadre individuel. Mais un livre est également le produit de plusieurs mains, il existe certainement en dehors de consciences, et pourtant, personne ne lui attribue une efficacité externe à la conscience.

J'esquisserai la manière dont cette problématique a été abordée dans quelques traditions en sociologie et je détaillerai quelques fonctions du «sens social». Je proposerai les notions de catégorie et de catégorisation comme macro-concepts interdisciplinaires, avant de conclure par quelques remarques sur la localisation de la cognition.

E. Durkheim et K. Marx n'appartiennent certes pas à la même tradition. Pourtant, si l'on fait abstraction des structures sociales que chacun privilégie, il apparaît que pour tous deux les structures sociales déterminent les représentations ou conceptualisations collectives et partant les cognitions individuelles. Il suffit de rappeler l'influence que Durkheim reconnaît aux structures sociales sur les modes de classification ou à la détermination qu'exercent les structures segmentaires ou différenciées sur le développement des savoirs.

De son côté, la critique de K. Marx à l'économie politique classique porte précisément sur le fait que celle-ci reproduit sans les objectiver les déterminations internes qui permettent aux notions économiques de faire du sens dans le mode de production capitaliste. Même le risque du marxisme de glisser dans un holisme de type hégélien (par ex. chez B. Ollman) n'existe que parce que les déterminations sociales qu'il analyse sont des structures de sens. Ceci dit, les deux auteurs peuvent également être cités à l'appui de thèses méthodologiques réductionnistes.

Dans la tradition de l'action sociale, le fait incontournable du sens est évident. Il suffit de penser à la définition de l'action sociale par M. Weber. Cette tradition bifurqua selon que l'insistance porte sur les contenus (T. Parsons, les premiers anthropologues cognitivistes, etc.) ou sur les processus. Dans cette seconde tradition, il faut mentionner l'apport de la phénoménologie par les travaux de A. Schütz qui mit l'accent sur les savoirs quotidiens. Ce faisant il distingua clairement entre les structures de ce savoir, en particulier les typifications, et les types en tant qu'interprétations de second ordre pertinentes dans le discours scientifique (T. Eberle, 1984). Cette distinction qui structure le rapport que le discours scientifique entretient avec son objet, reste un domaine peu clarifié des discussions méthodologiques actuelles (voir point 3 ci-dessous).

La notion de savoir quotidien s'opposait d'abord aux savoirs particuliers, scientifiques, religieux ou artistiques. En sociologie, H. Garfinkel se réappropria ces réflexions en montrant que les différences entre les idéaux de la rationalité scientifique et de la rationalité quotidienne sont constitutives de l'ordre social: appliquer les normes de la rationalité scientifique dans les interactions conduit à des situations d'anomie (locale) dans la constitution de cet ordre (cet historique est discuté in J. Widmer 1985). L'analyse du caractère social du sens est

ici proche de l'insistance de Wittgenstein sur le caractère nécessairement public de tout sens ainsi que de son analyse des contraintes exercées par les règles.

L'opposition entre rationalité scientifique et quotidienne concerne les normes auxquelles les travaux scientifiques doivent suffir. Elle ne concerne pas les processus des travaux scientifiques. Les travaux ethnographiques de la sociologie des sciences récente ont au contraire montré combien ceux-ci sont liés aux conditions locales, «écologiques» et sociales du travail du laboratoire de recherche ou de l'institut de sociologie. L'insistance sur l'ordre de l'interaction (E. Goffman) dans cette tradition rejoint directement certaines notions développées dans la psychologie sociale (par ex. A. Iannaccone ici-même). Comme nous le verrons, l'interaction sociale est un processus important dans la cognition. Mais la détermination de la cognition par le social ne peut être réduite au seul ordre de l'interaction (J. Widmer, 1990). Les sociologues qui le prétendent doivent apporter la preuve que tous les systèmes sociaux sont réductibles à des systèmes d'interaction. Les travaux de A. Giddens forment une tentative féconde d'articuler les différents ordres.

Fonctions du sens social

S'il n'y a de sciences humaines et donc de sociologies qu'en prenant acte du fait que les activités humaines produisent et échangent du sens, les différentes disciplines, et à l'intérieur de chacune d'entre elles les différentes traditions, sont autant de conceptualisations différentes de ce sens. Une exégèse réconciliatrice serait de peu d'utilité. Il peut être pourtant intéressant de dresser une liste des fonctions avérées qu'exerce le sens en relation avec la cognition individuelle, même si il est possible de discuter la classification qui lui est sous-jacente et de s'interroger sur son caractère exhaustif:

1. *Fonctions constitutives*: certains objets de cognitions n'existent que dans la mesure où des structures sociales (in absentia) sont reconnues et reproduites: il en est ainsi des institutions, en particulier des langues, mais aussi d'objets plus quotidiens, telles que les séquences interactionnelles élémentaires qui permettent la communication orale (question-réponse, invitation-réponse, etc.).

Le sens intervient de manière constitutive dans la cognition à chaque pas dans la mesure où la pertinence (relevance) est le guide

indispensable de tout acte d'interprétation. Cette fonction inclut les attributions de compétence et d'identité.

Le cadrage d'une activité (en tant qu'activité littéraire, mise en scène, ou expérimentale, etc.) est également un effet constitutif du sens.

Dans tous ces cas, cette fonction constitutive peut être dite sociale dans l'acception élémentaire de M. Weber: ces structures de sens sont produites pour être reconnues par un autre, et inversement, elles sont interprétées par l'autre comme ayant été produites à cette intention.

2. *Les fonctions régulatrices* sont le plus aisément reconnues puisqu'elles sont le fait de toutes les normes, qu'elles soient juridiques, morales ou de mœurs. Plus fondamentalement, toute activité est contrainte par des normes de «normalité»: aucune méthode n'interdit de consulter 15 fois le thermomètre pour y lire la température, mais celui qui le ferait risque fort de ne pas en tirer bénéfice pour sa carrière scientifique.

3. *Les fonctions de calculateur* sont liées en partie aux fonctions constitutives. Ainsi, décrire quelqu'un comme fils revient à le catégoriser comme membre d'une famille ce qui permet de tirer quantité d'inférences à partir de la pertinence de ce système de catégories. Certaines inférences ont une forme logique (par ex. s'il est enfant unique, il n'a pas de sœurs), d'autres sont infralogiques au sens de P. Mounoud (ici même). Il s'agit pour ses dernières de toutes les inférences liées à la topologie familiale, en particulier à ses propriétés d'espace distinct et comptable.

Les fonctions de calculateur sont évidentes dans le recours aux systèmes d'orientation spatiale, temporelle, de mesure, d'inscription (dont l'écriture), de segmentation (rubriques dans les journaux, genres en littérature, etc.). Ces fonctions ont été illustrées notamment par la présentation de R. Barnes. Les relations sémiotiques ont été détaillées par G. Vignaux.

Candidature des catégories comme notion interdisciplinaire

Les notions de catégories, de catégorisation, d'attribution, de systèmes ou dispositifs de catégories peuvent être utilisées pour décrire toutes ces fonctions du sens social. A des titres et sous des dénominations

divers, elles sont présentes en psychologie, en sciences sociales et en linguistique, ainsi qu'en philosophie. Cette «transversalité» leur permettrait de jouer un rôle important dans la recherche interdisciplinaire (et interculturelle).

Les difficultés d'une telle entreprise ne résident pas dans l'angle particulier qui définit chaque discipline. Elles résident plutôt dans la distance variable que les différentes approches entretiennent avec elles. Si chaque discipline reconnaît au moins implicitement les catégories comme des ressources utilisées par les sujets, certaines méthodes les traitent comme des ressources approximatives qu'il convient de remplacer par d'autres, scientifiques ou opératoires, tandis que d'autres approches les étudient comme des ressources à expliciter, notamment parce qu'elles sont indispensables pour le chercheur en sciences humaines lui-même afin qu'il dispose d'un objet.

Cette dernière position fait des fonctions constitutives du sens une prémisses de sa méthode, tandis que la première traite (implicitement ou explicitement) les sujets comme si ils étaient de même nature que les objets naturels. Polémiquement, je dirais que c'est le «comme si» qui sert ici de mise à distance; donc un artifice de méthode. Le débat n'est pas entre objectivisme et subjectivisme, ni entre macro- ou micro-sociologie. Il est un débat sur la nature de l'objectivité en sciences humaines et sur la manière dont nous tenons compte dans nos méthodes du fait élémentaire que le chercheur en sciences humaines n'a d'objet qu'en tant qu'il partage avec ses sujets un univers de sens; que cet univers de sens présente un ordre antérieur à l'ordre scientifique qui le décrit et l'explique.

Localisation de la cognition sociale

Il n'y a de sens à parler de cognition sociale que si l'on veut spécifier un point de vue et non pas spécifier un sous-ensemble de cognitions. Toute structure ou tout objet social est une manière de faire et donc aussi une manière de penser; et réciproquement, toute cognition est déterminée formellement de manière sociale – à moins de soutenir l'hypothèse solipsiste de cognitions in vacuo.

Il est certes possible d'échapper au social au prix d'un renoncement ou d'un recul par rapport à la cognition; toutes les sociétés historiques connaissent de telles pratiques et toutes leur reconnaissent la propriété d'être liée au silence ou du moins d'être sujette à une interprétation

particulière. Ce n'est cependant pas dans cette direction que l'on cherche ordinairement d'éviter le caractère social de la cognition.

Nul doute que pour une part la discussion est tronquée par une incompréhension à propos de la nature du social. Reconnaître la nature sociale de la cognition n'est pas nier que les opérations sont effectuées par des personnes individuelles, qu'elles sont liées à leur être de personne y compris leur fonctionnement physiologique. Il n'y a pas ici de débat sur le locus.

Si la sociologie insiste sur le fait qu'il est possible de parler de cognitions à propos d'institutions ou d'organisations, c'est par dérivation: participer à des organisations requiert souvent de l'individu qu'il participe à une manière de voir, de penser, de parler et qu'il se serve des moyens d'information jugés légitimes dans cette institution. Dans cette mesure, il y a parfois priorité du collectif sur l'individu. Cela est même vrai en sciences: admettre qu'une discipline définisse à une époque ce qui vaut comme argument (i.e. qu'il y ait des paradigmes), revient à admettre un tel «pré-pensé» institutionnel. Il s'agit là des conditions d'opération et non de conditions de validité, au sens normatif.

Le vrai problème de la localisation réside probablement ailleurs. Toute cognition est observée à des comportements, souvent sémiotiques. Ces comportements sont le fait de personnes individuelles. Mais sont-ils des indicateurs de processus «cérébraux» internes (biologiquement) à ces personnes, où sont-ils au moins une partie de ce qu'il s'agit d'étudier? Sont-ils une métaphore des processus de cognitions ou en sont-ils une métonymie?

Répondre à cette question suppose s'interroger sur la nature de nos données, sur leurs fonctions dans nos opérations cognitives à leur propos. Y répondre de manière satisfaisante serait aussi une réponse significative pour une anthropologie philosophique.

SCHLUSSWORT